

# Fribourg

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1430

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281554>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Berne

### Agresseurs en vacances?

Députée au Grand Conseil bernois, l'écologiste Marianne Keller se demande, sur le ton de l'ironie, si les agresseurs prennent des vacances estivales. C'est que suite aux mesures d'économie dictées par le canton, le centre Violsecours de Berne va devoir fermer ses portes durant deux semaines cet été!

Dans son interpellation, qui vient d'obtenir une réponse gouvernementale, Marianne Keller s'inquiète d'une telle mesure, à l'heure où les délits sexuels se multiplient et où l'on sait pertinemment qu'une aide immédiate aux victimes d'abus sexuels est capitale. Seule une telle aide est en effet susceptible d'éviter de graves troubles ultérieurs, nécessitant de surcroît des soins psychiatriques importants, donc engendrant un coût social considérable.

Judicieusement, l'interpellatrice s'interroge sur le bien-fondé de la politique d'austérité actuelle du canton qui ne s'avère pas vraiment conciliable avec une politique financière responsable à long terme. Dans sa réponse, le gouvernement bernois affirme que la fermeture estivale du centre Violsecours demeurera une mesure exceptionnelle. Il estime, par ailleurs, que l'offre devrait être maintenue et qu'une solution de rechange va peut-être être trouvée, durant cette quinzaine, à travers une collaboration temporaire avec d'autres centres de consultation. Pour autant, devrait-on ajouter, que ces autres institutions sociales ne soient pas, elles aussi, frappées par les mesures d'économie cantonales. Des mesures prises dans l'urgence et qui touchent la limite du supportable en matière d'économie pour le secteur social. D'autant que les tâches dans ce secteur ne cessent d'augmenter alors que, parallèlement, les ressources diminuent. Résultat, voir l'exemple de Violsecours: il est de moins en moins possible de faire de la prévention et de plus en plus difficile de garantir la qualité du travail. **Nicole Hager Œuvray**

### Où sont les femmes?

Le constat est on ne peut plus limpide: tant du côté de Saint-Imier que de Bienne, toutes les ingénieures diplômées ont trouvé, l'an dernier, un emploi

au terme de leurs études. C'est dire si la profession ne manque pas de débouchés.

Et pourtant, les jeunes femmes sont encore trop rares à fréquenter les écoles d'ingénieures. Aussi bien à Bienne qu'à Saint-Imier, dans les écoles francophones du canton, elles ne représentent que 2 à 3% des effectifs. «*Une proportion trop faible*» regrette Jean-Pierre Rérat, directeur de l'institution imérienne (EISI). «*D'autant que les femmes qui ont été formées dans notre école réalisent de magnifiques carrières et font d'excellentes ingénieures. Les patrons qui les ont engagées ne manquent pas d'éloge à leur propos.*» Pour le directeur de l'EISI, le métier d'ingénieure est classé à tort dans les professions purement masculines, où du moins dans les modes d'accession aux écoles du secteur technique. «*Il y a un gros travail à faire au niveau de l'apprentissage, encore trop rébarbatif aux yeux de nombre de jeunes filles.*»

Christine Beerli, directrice de l'école d'ingénieures de Bienne, la première femme à occuper un tel poste en Suisse, constate également que les femmes sont peu nombreuses à occuper les bancs de son école. «*Parmi les 169 diplômés en octobre 98, il y avait seulement quatre femmes. Mon but est d'augmenter cette proportion. Encore faut-il savoir pourquoi les jeunes filles sont si peu attirées par cette profession. Les clichés sont certainement tenaces. Il faut pourtant que les femmes sachent que le métier d'ingénieure leur convient bien et qu'elles sont aujourd'hui bien acceptées dans ce milieu professionnel.*» Message transmis.

(nho)

## Fribourg

### Espace Femmes

L'Espace Femmes, parfaitement bilingue, a ouvert ses portes à Fribourg le mois dernier. Il est géré par une association fondée l'an dernier et qui regroupe des organismes, des associations et des groupes de femmes ainsi que des femmes de différents horizons culturels. Ce projet a pour but principal de promouvoir l'égalité des chances entre femmes et hommes, et ce tout spécialement dans la vie professionnelle, ainsi que l'autonomie et l'intégration des femmes immigrées. L'Espace

Femmes est au fond un complément à ce qui existe déjà dans le canton.

Le service de consultation sur la vie professionnelle et le service de consultation sociale et juridique sont donc ouverts aux femmes du canton plusieurs jours par semaine, et sur rendez-vous.

Espace Femmes Fribourg

Chemin de Monséjour 11

1700 Fribourg

Tél: 026/ 424 59 24

Fax: 026/ 424 59 27

### Genre et savoir

#### 18 et 19 février 2000 à Fribourg Call for papers

Le 10<sup>e</sup> Congrès suisse des Historiennes aura lieu à Fribourg en l'an 2000. Trois problématiques générales seront abordées:

1. la transmission du savoir;
  2. la contextualisation du savoir;
  3. consécration/exclusion du savoir.
- Tous les historiens, femmes et hommes, sont invités à faire parvenir un résumé de leur contribution jusqu'au 1<sup>er</sup> août 1999. Pour tout renseignement: Comité de coordination, Seminar für Zeitgeschichte, rue de l'Hôpital 3, 1700 Fribourg. Tél. 026/300 70 40. Fax 300 97 16. E-mail: Histtag@unifr.ch.

## Neuchâtel

Le 17 mai, élection de la présidence au Grand Conseil après une présidente socialiste, une radicale vient une présidente libérale, et ce à la suite.



ÉCOLE POLYTECHNIQUE  
FÉDÉRALE DE LAUSANNE

L'École polytechnique fédérale de Lausanne met au concours un poste de

## PROFESSEUR/E en systèmes électroniques au Département d'électricité

Ce poste est axé sur la gestion de l'information dans les systèmes industriels complexes (hard and software co-design). Le poste s'inscrit dans une vision intégrant la connaissance des composants électroniques et la maîtrise de leur mise en œuvre, dans le respect des contraintes liées à la technologie, à la fiabilité, aux performances et aux coûts. Les aptitudes à la recherche seront attestées par des publications scientifiques dans des revues de niveau international et/ou par des brevets. Un goût et des talents dans les collaborations multidisciplinaires avec les industries et au sein de l'EPFL sont indispensables, de même qu'une capacité en conduite de projets. Une expérience industrielle de quelques années est souhaitée. La formation constituera une responsabilité importante et le poste exige du talent pour l'enseignement et la capacité de guider étudiants et jeunes chercheurs.

**Délai d'inscription:** 15 juillet 1999.

**Entrée en fonction:** à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander, par écrit, le dossier auprès de la **Présidence de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, CE-Ecublens, CH-1015 Lausanne, Suisse** ou par **téléfax au N° +41 21 693 70 84**. Des informations supplémentaires peuvent être obtenues sur le Web: <http://www.epfl.ch>, <http://dewwww.epfl.ch>, <http://admwww.epfl.ch/pres/profs.html> ou <http://research.epfl.ch/>.